

### **Marc 3,1-6**

Jésus est entré dans la synagogue. Il est venu prier avec ses coreligionnaires. Un handicapé est là, il a une main atrophiée. En entrant Jésus sent l'ambiance. Il est attendu : on veut voir ce qu'il va faire. C'est le Sabbat. Il est le centre de tous les regards. Il va déplacer ce centre sur le handicapé : « Lève-toi. Viens au milieu ».

Le moment est solennel. Il sait ce que pensent ses adversaires et que bientôt ils voudront se séparer de lui. C'est le moment de crever l'abcès. Il s'agit bien de vie et de mort, même si personne encore ne l'a dit ouvertement.

Les questions que pose Jésus peuvent surprendre : « Est-il permis un jour de Sabbat de faire le bien ou de faire le mal ? » Spontanément chacun répondra qu'il est toujours permis de faire le bien et jamais de faire le mal. Mais alors, si guérir quelqu'un est bien, pourquoi serait-ce mal parce que ce serait un jour de Sabbat ? Faire du bien serait alors mal faire ? Jésus a, sans doute, après cette première question, laissé planer un temps de silence pour que chacun réfléchisse et en comprenne l'intelligence...

Aucune réponse n'a été donnée. Dommage, mais il faut poser la seconde. « Est-il permis de sauver une vie ou de tuer ? » C'est à peine pensable que l'on puisse poser une telle question, la réponse étant tellement évidente : il n'est jamais permis de tuer. De plus, comment serait-il possible de ne pas tout faire pour sauver quelqu'un en danger de mort ? Que ce soit un jour de Sabbat ou tout autre jour. Et pourtant c'est bien cette idée-là qui a germé et pris racine dans le cœur des pharisiens : ils sont prêts à tuer Jésus. La question tente de les faire réfléchir. En vain.

Au fait ! Peut-être pensent-ils, les pharisiens, que les propos que tient Jésus les met en danger. Mettre fin à ses jours relèverait alors de la légitime défense ! Curieuse sagesse pour des gens à qui Jésus ne se lasse pas de dire et de montrer qu'il est venu pour apporter la vie à tout homme.

Une ultime chance est donnée à Jésus. Il va s'en saisir. Il dit au handicapé : « Etends la main ! » Cette fois les pharisiens comprendront ? L'ordre est trop clair pour que leur mémoire ne s'éveille. Ces mots ont été prononcés par Dieu s'adressant à Moïse. Ils ont permis la libération du peuple. Moïse étendit la main, les eaux du Nil se séparèrent et les hébreux passèrent à pied sec. Sur qui donc aujourd'hui, cet homme étend-il la main ? Sur les présents dans la synagogue. Ceux qui croient en Jésus seront sauvés, les autres condamnés à la noyade. Moïse réitérera le geste et les Egyptiens seront engloutis dans les eaux qui sont revenues. Il reste aux pharisiens de décider... Leur décision est prise : ils conduiront Jésus à la mort. Mais il ressuscitera emportant dans la Vie tous ceux qui auront cru. Ils traverseront les eaux de la mort avec lui... La victoire des pharisiens ne sera qu'apparente et éphémère. Leur folie les engloutira...

Au moins, nous aujourd'hui, prenons la décision : tout faire pour que les autres vivent et vivent de mieux en mieux... tous ceux que nous rencontrons... Ne pas le vouloir c'est implicitement accepter qu'ils vivent mal, c'est être indifférent à ce qu'ils deviendront... Cela va plus loin qu'il n'y paraît...

André Dubled